

# La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII<sup>me</sup> Année de LA SENTINELLE

VII<sup>me</sup> Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50  
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINÉ, Rue de la Serre 35 a  
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace  
Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes  
75 cent. pour trois fois

## Maisons recommandées

**S. BRUNSCHWYLER, Serre 40**

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.  
Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix  
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich  
Téléphone

**Jean WEBER, 4. Rue Fritz Courvoisier, 4**  
LA CHAUX-DE-FONDS

Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines  
Sons & Avoines, gros & détail

**LEHMANN Frères, VOITURIERS**

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & C<sup>ie</sup>**, Rue du Stand, 6  
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**WILLE-NOTZ** Denrées coloniales. Vins et  
Spiriteux. Farines, Sons,  
Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

**JULES VERTHIER** Rue Neuve 10  
Grand choix de

**CHAPELLERIE** en tous genres. — Toujours grand  
assortiment de CRAVATES.

**Magasins du Printemps, J.-H. Matile**

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants  
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

**Brasserie de la Comète** ULRICH Frères  
Bière, façon Mu-

nich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

**Restaurant populaire anti-alcoolique**

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.  
— Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir,  
ripes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

**BILLARD**

**Pharmacie Centrale**

**Charles Béguin** Rue Léopold-Robert, 16  
LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

## Les Crises

On connaît les paroles de La Bruyère relatives à l'état des paysans au XVII<sup>e</sup> siècle:

« L'on voit, dit-il, certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible; ils ont comme une voix articulée; et quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine, et en effet ils sont des hommes. »

Il serait facile de parodier ces lignes à propos de l'état du prolétariat moderne, mais ce n'est pas dans ce but que nous les citons. Elles nous rappellent les disettes qui sévissaient autrefois sur l'Europe, au moyen-âge surtout, et plus tard encore jusque sous la Révolution. C'était les crises de ce temps-là. On périssait de misère un peu partout; abrutis par les privations et un travail acharné et stérile, les travailleurs de cette époque ressemblaient d'après la peinture de La Bruyère, davantage à des animaux qu'à des hommes.

Nos crises modernes produisent à peu près les mêmes effets, dans tous les milieux, industriels surtout, où elles sévissent avec un peu d'intensité, on périt de misère comme dans les siècles passés, seulement en animaux farouches, mâles et femelles dont parle le moraliste du XVII<sup>e</sup> siècle, ne sont plus guère répandus dans la campagne, c'est dans les taudis qu'ils sont accroupis, ils n'ont pas même la ressource de fouiller la terre, et le soleil ne chauffe pas leurs carcasses.

Berlin seul comptait 60,000 sans-travail en janvier passé, cela suffit à nous donner une idée des millions d'êtres humains qui doivent actuellement vivre dans le dénuement en Europe seulement.

Mais à la différence des crises d'autrefois, qui étaient produites par la disette suite de mauvaises récoltes, de guerres, de peste, etc., les crises modernes ont leur source dans la surproduction. On manque de tout parce que l'on a de trop de tout. On est dans la misère parce que l'on a trop travaillé. On n'a pas de quoi se payer le nécessaire parce qu'on a produit ce nécessaire jusqu'au superflu. C'est là une situation curieuse dont les économistes bourgeois se gardent bien de donner l'explication, soit par ignorance, soit par crainte de devoir condamner un état social qui les fait vivre et dont ils retirent de gros intérêts.

La contradiction que nous signalons et dont notre société mourra peut-être un jour, s'explique pourtant. Prenons l'exemple d'un employeur, propriétaire et maître et d'un employé sans fortune obligé d'accepter les conditions du premier. Pour simplifier le problème, admettons qu'ils produisent tous deux du blé et que ce blé suffise à leurs besoins. Le propriétaire, ou mieux le capitaliste, donne au salarié pour prix de son travail, chaque jour, la quantité de blé qui lui est indispensable pour vivre, et notre ouvrier vit heureux à supposer comme nous l'avons dit qu'il n'ait pas d'autres besoins. Mais il a quelques chances et une que cet état ne dure pas pour lui, car il manque de toute sécurité, voici pourquoi:

Aussi longtemps que le travail de notre salarié produira sans excédent le nécessaire pour entretenir sa vie et celle de son maître, tout ira bien, mais qu'un jour par un procédé nouveau, il réussisse à produire davantage, alors commenceront les ennuis. Son maître lui donnera le même salaire, car rien ne l'oblige à agir autrement, et empochera l'excédent, puis lorsque cet excédent journalier se sera accumulé en une réserve respectable il dira à son ouvrier: mes greniers sont pleins je n'ai plus besoin de toi pendant un mois, six mois, etc. De sera le chômage, la misère et tout ce qui s'ensuit.

Tout cela parce que le salarié n'a pas touché l'équivalent de son travail, qu'avec ce qu'il a touché il ne peut racheter ce qu'il a produit, parce qu'il a produit une plus-value au capitaliste qui permet à ce dernier de vivre un temps sans son ouvrier, sûr de le retrouver quand il en aura besoin.

Ceci est l'image de ce qui se passe en grand dans la société capitaliste. Chaque ouvrier produit de la plus-value, il ne reçoit pas l'équivalent de son travail et ne peut par conséquent racheter ses produits. Lorsqu'un jour un ouvrier produit pour 9 francs d'ouvrage et qu'il touche 6 francs, c'est 3 francs de marchandise qui s'accumule chaque jour sans perspective de pouvoir s'écouler. C'est 1000 francs par année pour un seul ouvrier. Or si nous multiplions cette somme par plusieurs millions, puisque les ouvriers qui travaillent sous le régime capitaliste se comptent par millions, nous arrivons au bout de quelques années à une accumulation de marchandises fantastique, et les crises semble-t-il, devraient être, à ce taux-là, beaucoup plus intenses et beaucoup plus fréquentes encore qu'elles ne le sont.

Oui évidemment, s'il ne se trouvait pas d'autres facteurs qui viennent atténuer les effets de notre régime déplorable.

L'un de ces facteurs est l'emploi, dans un but utile à l'humanité, que notre société fait de ses richesses accumulées. Percement de montagnes et d'isthmes, instruction publique, œuvres d'art, etc., etc.

Ainsi le capitaliste dont nous parlions tout à l'heure, au lieu de renvoyer son ouvrier lorsque celui-ci a accumulé une certaine réserve de blé, continue à pourvoir à ses besoins, moyennant qu'il draine ses terrains, qu'il répare sa maison, qu'il creuse un canal, ou tout autre chose de ce genre.

Un autre facteur, certainement le plus considérable, est le gaspillage.

Les innombrables oisifs qui se prélassent dans notre société vivent de cette réserve de richesse, de la plus-value produite par les travailleurs. Et non seulement eux, mais tous les travailleurs qui pourvoient à leurs besoins, les millions de soldats qui veillent sur leurs trésors, les millions de laquais qui les dorlotent, les millions d'ouvriers qui confectionnent les objets destinés à satisfaire leurs caprices de gens s'ennuyant. Pour le comprendre mieux reprenons encore notre exemple. Le capitaliste qui a accumulé du blé au lieu de donner son congé à l'ouvrier qui produit son blé, engage un nouveau salarié qui fait l'office de valet, et qui en échange reçoit la plus-value produite par son camarade travaillant la terre. Le chômage est ainsi évité.

Or, dans notre société, malgré toutes les œuvres nouvelles entreprises par les capitalistes, malgré le gaspillage insensé pratiqué par eux, les travailleurs produisent encore des quantités énormes de plus-value, en d'autres termes de richesses, de marchandises qu'ils ne peuvent racheter et qui ne trouvent pas d'écoulement. De là cette chasse fiévreuse aux débouchés, de là les guerres coloniales avec toutes leurs horreurs (et dont nous profitons nous autres suisses tout comme les autres); de là la conquête des peuples, soi-disant non civilisés. Il faut absolument, à tout prix, liquider le stock de travail cristallisé dont on a frustré les travailleurs. Mais dès que l'on a conquis un pays et qu'on l'a inondé de produits, on s'empresse d'y installer la production capitaliste, on convertit les Cafres, les Maltais, les Chinois en salariés qu'on paie 7, 12, 20 centimes par jour et qui produisent ainsi une plus-value énorme, une plus-value qui produira de nouvelles crises plus générales, plus intenses que jamais.

Lorsque les hommes du monde entier produiront selon le régime capitaliste, lorsque tous les travailleurs de la terre seront des salariés élaborant des richesses qu'ils ne peuvent racheter, le problème des crises se posera alors plus pressant qu'aujourd'hui. Les crises revêtiront un caract-

tère universel et prendront une intensité inconnue jusqu'à présent. Et que fera notre société? Les supporteront-elles sans danger, pour son existence même? Il est permis d'en douter; étant donné la nature humaine il est même permis d'affirmer que quelques centaines de millions d'êtres ne se laisseront pas mourir de misère pour avoir trop travaillé, tandis que les magasins et les entrepôts regorgeront du produit de leurs bras.

L'humanité verra alors des jours sombres si la bourgeoisie capitaliste ne hâte la révolution pacifique qui doit la faire disparaître comme classe, si elle attend que sonne le branle-bas universel des révolutions sanglantes. C. NAINÉ.

## Etranger

**Belgique.** — *Un saint embarrassé.* — Dans un petit village des environs de Gand, le curé prêchant dimanche dernier à ses ouailles terminait ainsi son sermon: « Vous trouverez à l'entrée de l'église deux troncs: dans le premier vous mettez votre denier, dans le second un morceau de papier sur lequel sera écrit ce que vous voulez demander à Saint-Antoine de Padoue. Sans doute il vous exaucera. »

Les fidèles partis, le curé ouvrit les deux troncs. Le premier contenait pas mal de monnaie de cuivre et de nickel. Le second renfermait deux cents petites feuilles de papier et sur chacune d'elles étaient écrits ces mots: *Wij eischen algemeen stemrecht* (nous désirons le suffrage universel). Le curé fit la tête que vous pensez et l'on assure que Saint-Antoine de Padoue se trouve dans le plus grand embarras. Il ne saurait se brouiller avec le parti clérical belge, et d'autre part, devant une telle unanimité.

## Le Boycottage médical

### II

Afin de commenter quelque peu la motion déposée dans la dernière session du Grand Conseil par quelques députés socialistes, nous pensons qu'il n'est pas inutile de développer ici-même un petit projet de loi qui ne passera évidemment pas au vote premier, mais qui trouvera quand même son écho dans nos lois futures, car la semence germera et l'idée fera son chemin. Que le boycottage médical, question de gros sous, existe dans le canton de Neuchâtel n'est plus à prouver et il n'y a que les gens de parti-pris qui osent encore le nier. Certes dans tous les pays la concurrence médicale se fait sentir et la lutte pour l'existence devient aussi dans ce domaine plus âpre, nous dirons même plus féroce. Faut-il pour cela que tout le monde en patisse, nous ne le croyons pas. Car ce que nous ne voulons pas, c'est le triomphe de la médiocrité en majorité sur la supériorité en plus petit nombre. Si cela devait arriver, ce serait une réaction, dont pâtirait la plus grande partie des populations, fait qui ne doit pas se présenter.

Aussi avons-nous pensé entre quelques-uns qu'une loi sur l'urgence médicale était nécessaire, loi qui ne pourrait actuellement être remplacée par un règlement étant donné la composition du Département de l'Intérieur qui a à sa tête un médecin. Les socialistes étant de fermes partisans des syndicats de résistance, tels les syndicats ouvriers, mais étant aussi fermement opposés aux syndicats d'accaparement appelés aussi « trusts » petits et grands, nous estimons que le syndicat des pharmaciens et la Société de médecins neuchâtelois en prennent un peu trop à leur aise depuis qu'ils ont un des leurs au Conseil d'Etat dans le pouvoir exécutif. Nous avons trouvé qu'étant donné notre maxime: « Chacun sa place au soleil, » il était de toute nécessité de s'opposer au régime par trop protectionniste que M. le Dr Pettavel voulait accorder à ces deux corps de métier.

Nous estimons aujourd'hui qu'une esquisse de cette matière, assez peu connue du gros public, devait être publiée afin d'éclairer tout le peuple sur nos désirs essentiellement humanitaires. Ils ne se font cependant pas d'illusions et sont convaincus par avance que le Dr Pettavel ne la verra pas de très bon œil et qu'ainsi elle sera difficilement prise en considération une première fois, tant que celui-ci restera au Conseil d'Etat, mais nous estimons cependant qu'au moyen de quelques développements de motions analogues, nous arriverons à mettre de l'ordre constitutionnel dans cette branche privilégiée. Il est, à notre avis, grand temps que les autorités cantonales regardent dans le ménage des médecins, qui font leurs petits trucs par trop en famille lorsqu'il s'agit de coteries, de meneurs, traduisant régulièrement intérêt personnel par intérêt public et par sécurité publique. Malheureusement pour eux cette ficelle commence à être singulièrement usée. On n'y croit plus. Dr FAVRE.

## Le Colosse d'or

Londres, le 4 avril 1902.

Treize mois, après Victoria, c'est le tour du Colosse. Le Napoléon du Cap n'est plus, l'homme de Kimberley, l'homme des diamants et de l'or, l'homme de la guerre des Matabélès, celui qui fût la cause de la guerre actuelle vient d'expirer, avant l'issue de la lutte.

Pendant dix ans au moins, il fut roi sans conteste; pendant dix ans, il put acheter la conscience des princes, des ministres, des journalistes, et du haut de son monceau d'or, pendant dix ans, il a poussé son cynisme: *Combien?*

Le futur roi d'Angleterre ne permettait pas qu'on fit un affront à son ami; et le club qui eut l'audace de ne pas le recevoir parmi ses membres eut à enregistrer les démissions du Prince de Galles et du duc de Tife.

Devant ses chèques, chacun s'inclinait; partis politiques, sociétés de tout genre, églises, chapelles, chacun reçut le sien. Un vieux paysan cependant eut l'audace de ne pas s'incliner; on raconte qu'arrivant un samedi à Prétoria, Rhodes se fit annoncer à M. Krüger; il lui fut répondu que ce jour là était réservé par M. Krüger pour recevoir ses burghers, que le dimanche il ne *faisait pas d'affaires*, et que le président de la Chartered pouvait attendre au lundi ou s'en aller. Il s'en alla en jurant de se venger; on sait s'il a tenu parole.

Sa grandeur se chiffre en livres sterling et en territoires dévastés; sa conscience fut un livre de chèques.

La presse mondiale se répandra en articles sans fin sur son génie tandis que les historiens futurs nous diront qu'il fut le produit d'une époque de veulerie, générale, d'aplatissement devant le veau d'or, que son génie n'était que du mépris pour ses contemporains, que toute son œuvre fut néfaste, qu'il n'enfanta aucune idée féconde, que tout l'or et les diamants qu'il découvrit ou fit découvrir n'ont pas enrichi pour deux sous l'humanité et qu'à l'avoir de la page au grand livre de sa vie, il n'y a que... des milliers de cadavres. S.

## 60 hommes pour 62 valets

C'est fait. Par 62 voix contre 60, le Conseil national a refusé l'accès de la tribune des journalistes à M. le Dr Bovet, à cause de ses indiscretions dans l'affaire Silvestrelli. Il était permis de s'attendre à mieux d'un Conseil élu par le peuple suisse. Que le Conseil fédéral s'avilisse et lèche la botte du roi d'Italie, c'est son affaire, il est seul responsable de ses lâchetés, vu qu'il n'émane pas du suffrage universel. Mais que notre Conseil national n'ait pas eu le courage de pardonner une indiscretion à un brave homme de journaliste, cela nous dépasse. Et qu'est-ce, au fond, que cette indiscretion? Une bagatelle, une bêtise, pas de quoi fouetter un chat. Seulement, vous savez, un ministre italien blagué par la presse! Il fallait un exemple et c'est M. le Dr Bovet qui a écopé.

Eh bien, franchement, ne trouvez-vous pas qu'il n'est que bon que le peuple apprenne de temps en temps quel est le linge sale qui se lave au Palais fédéral? Aussi, pour mon compte, ne puis-je que remercier M. Bovet d'avoir levé un coin du rideau, ce qui nous a permis de jeter un coup d'œil dans la buanderie et, ma foi, ce que nous avons vu se révèle rien de propre.

Ce qu'il y a de regrettable dans tout cela, c'est que notre Conseil national n'ait pas eu le courage, pour l'inauguration du nouveau Palais fédéral, de faire une bonne action et d'absoudre le journaliste inculpé.

Il est bon de dire, cependant, à l'honneur de la Suisse, qu'il s'est au moins trouvé 60 hommes dans le dit Conseil, assez courageux pour ne pas s'incliner devant la botte italienne et comprenant l'équité d'une autre manière que notre *haut, très haut* Conseil fédéral.

Et dire que les 60 hommes ont dû baisser pavillon devant l'autorité de 62 valets, c'est triste, et nous espérons que le peuple s'en souviendra aux élections du mois d'octobre.

Je n'ai pas trouvé d'autre terme que le mot « valet » pour désigner les députés qui ont soutenu le Conseil fédéral dans cette affaire.

Il me souvient de l'affaire Wohlgenuth. Dans ce temps-là, la Suisse ne courait pas encore la tête et il s'est rouvé des Numa Droz pour répondre à une puissance étrangère. Aujourd'hui, le servilisme règne et nos bons hommes du Conseil fédéral reçoivent des ordres de l'étranger mais ne sont pas à la hauteur d'y répondre et les Conseils de la nation emboîtent le pas derrière eux.

Et voilà. Espérons que le balai d'octobre 1902 nettoiera les écuries d'Augias. ANGELUS.

## Après le Congrès

Chaque journal a traité à sa manière et selon ses opinions les décisions des représentants du prolétariat, à Berne, mais généralement on s'est arrêté à conclure que les associations catholiques ouvrières portaient un grand préjudice à l'extension et la bonne marche des syndicats professionnels.

Partout on a été d'accord d'admettre que les syndicats jaunes comme ceux de Rorschach, Coire, St-Gall et Porrentruy, étaient la négation complète de la neutralité, puisque ceux-ci sont à base religieuse.

Nos ultramontains, les cagots à longues et à courtes robes doivent voir aujourd'hui le mauvais service qu'ils ont rendu à ces quelques ouvriers égarés en les détournant hypocritement du chemin qu'ils s'étaient tracés. Leur conduite a été blâmée et réprochée par plusieurs centaines de milles ouvriers.

Que feront-ils aujourd'hui, après le soufflet formidable reçu dimanche dernier à Berne? Cesseront-ils leur campagne de dénigrement des syndicats professionnels? Laisseront-ils de côté les questions religieuses, ou continueront-ils à les immiscier à toute chose et à propos de tout dans les organisations syndicales? Il semble que la leçon a été assez clairement donnée pour qu'ils sachent à quoi s'en tenir.

Nous doutons fort, étant donné la mauvaise foi dont ils disposent, que les ultramontains se le tiennent pour dit. Et cependant, les décisions du Congrès de Berne sont impératives, elles ne laissent à aucun un faux jour; les syndicats jaunes à base confessionnelle doivent disparaître immédiatement et leurs membres doivent rentrer dans les organisations professionnelles, là, où il en existe et provoque la formation de syndicats ouvriers neutres en matière religieuse où ils ne sont pas encore implantés.

La lessive est faite, nous verrons si elle est nette.

## Appel en faveur de la Paix

La guerre est absurde, criminelle, désastreuse, c'est un reste sanglant et odieux de la barbarie.

Les plus grands scélérats de la terre sont ceux qui fomentent et déchainent ce terrible fléau.

De plus en plus et partout, même dans les monarchies, le peuple se réveille comme le souverain suprême, dont les chefs ne sont que les mandataires.

L'opinion publique, que reflète et que propage la presse, est la grande puissance des temps modernes; sa force est incalculable.

C'est donc la volonté du peuple qui doit tôt ou tard s'exécuter. Or le peuple, pour autant qu'il ne se laisse pas égarer par de funestes passions, *le peuple veut la paix*; il sait trop bien ce que la guerre lui coûterait de sang et d'or.

Il veut la paix: Eh bien qu'il le dise, qu'il parle et que sa voix se fasse entendre jusqu'en haut lieu. Déjà, d'imposantes manifestations ouvrières en faveur de la paix ont eu lieu: en octobre 1900 à Paris et l'an dernier en juin, à Londres, groupant de nombreux délégués. Ceux-ci, parlant au nom de plusieurs centaines de mille travailleurs des divers pays de l'Europe, ont déclaré la guerre à la guerre et proclamé hautement que *le plus grand intérêt du travail c'est la paix*. Nous saluons avec joie cet élan qui soulève et emporte vers la paix, les masses profondes de l'humanité.

A quelle puissance du monde est réservé l'insigne honneur de donner aux autres nations l'exemple glorieux et vraiment humanitaire d'une diminution graduelle dans les dépenses militaires et des armements ruineux?

En attendant, c'est en tous pays le devoir de la Ligue de la Paix d'instruire le peuple, de former, d'éclairer l'opinion publique et, d'accord avec la presse (tous les journaux vraiment *patriotiques* doivent se prononcer nettement contre la guerre et le militarisme à outrance), de créer, de diriger, de renforcer sans cesse un mouvement irrésistible en faveur de la Paix.

Déjà, grâce aux efforts persévérants des amis de la Paix, plus de 100 conflits, dont quelques-uns en tout cas, auraient pu devenir *casus belli*, cause de guerre, ont été résolus au moyen de l'arbitrage.

Chaque année le mouvement pacifique gagne en étendue et en profondeur. Les femmes y sont entrées avec ardeur. L'Alliance universelle des femmes pour la Paix par l'Education, fondée il y a 6 ans compte déjà 5 millions de membres!

La Suisse ne doit pas rester en arrière; nous invitons instamment tous nos compatriotes, amis de la Paix, à se faire recevoir membres d'une des sections existantes, ou à fonder dans leurs localités respectives de nouvelles et florissantes sections.

Le Comité central  
de la Ligue suisse de la Paix.

## Aux jeunes gens de 16 à 19 ans

Mélange d'instincts brutaux, d'orgueil collectif, de haines ataviques et du plaisir bête d'étaler un bout de galon, de faire sonner un sabre ou de se pavanner dans un accoutrement de pitre, l'esprit militariste obligé de reculer devant les idées nouvelles de fraternité et sentant son empire diminuer chez les adultes, s'adresse aux adolescents



presque aux enfants, pour ressaisir son influence.

Où nous, les hommes faits nous renâçons devant une tâche indigne, on espère avoir raison de vous les jeunes, en flattant habilement les petits défauts de votre âge. On vous demande au sortir de votre instruction religieuse (pour ceux qui en font) avant que vos mains ou votre cerveau aient appris l'art d'entretenir la vie, avant même que vous soyez en état de la perpétuer cette vie. On vous demande d'apprendre à la détruire, on vous convie à apprendre l'art de tuer, on vous offre des fusils et des galons dont nous, vos aînés, nous ne voulons plus parce que notre conscience ne nous le permet plus.

Vous quittez la vie plus ou moins inconsciente et animale de l'enfance, vous sentez naître en vous toute une floraison de sentiments nouveaux, votre intelligence s'allume aux merveilles de la science, votre volonté se forme à vaincre les premiers obstacles, vous avez une foi innébranlable en la vie, vous aimez la vie parce qu'elle ne vous a pas encore blessée, parce que les illusions vous permettent encore d'attendre tout d'elle; vous lui rendez hommage par votre besoin d'exercices physiques, par la pratique des sports athlétiques, par vos courses en pleine nature où elle éclate sous mille formes magnifiques, vous rendez hommage à la vie par vos premières amours, par votre volonté de vivre toutes les vies à leur plus haute puissance, vous êtes par excellence les amants de la vie et c'est à vous les amants de la vie que des hommes à la conscience bornée offrent des armes pour détruire votre amante. C'est sur vous qu'ils comptent pour une telle besogne, et savez-vous pourquoi? Parce qu'ils espèrent que vous serez fiers de porter la livrée du bourreau et fiers de manier son arme.

Et pourtant combien d'autres travaux s'offrent à l'ardeur de vos 16 ans. Pour développer votre corps soulevez l'haltère de fonte, faites bondir la pierre pesante, assouplissez vos muscles à tous les engins de gymnastique, allez dans l'eau de nos lacs lutter nus contre la vague furieuse, domptez un jeune cheval, battez le record de la pédale ou de l'aviron, escaladez les cimes vierges, mais lorsqu'on voudra vous apprendre à égorgier, refusez, brisez les fusils qu'on vous présentera. Vous êtes appelés à de plus hautes destinées. Ecoutez un peu la rumeur qui parcourt la terre, on entend comme le bruit d'une germination puissante, il y aura de l'ouvrage pour les moissonneurs et ce ne sera pas des moissons sanglantes que vous coucherez à terre, mais après un travail ardent et pénible, peut-être lierez-vous de pesantes javelles de paix et de justice.

C. NAINE.

## Chroniques Neuchâteloises

**Bureau officiel de renseignements du canton de Neuchâtel.** — Nous apprenons que ce bureau dont la création avait été annoncée il y a quelque temps, fonctionne actuellement, Place Numa Droz. (Communiqué).

**Conférences Sigg & Wassilieff.** — Ces deux orateurs ont développé samedi soir devant un public qui remplissait les deux salles du Stand, le rôle d'un secrétariat local.

Ne pouvant suivre en même temps les deux discours, nous avons écouté notre camarade Sigg qui, avec une connaissance approfondie du sujet, nous a donné un aperçu de l'évolution économique de notre société. Depuis plus d'un siècle, nous marchons vers un système de grande industrie, de centralisation des capitaux et d'accaparement qui crée deux classes bien distinctes, celle des capitalistes d'une part, et celle des salariés de l'autre. Il est de toute urgence pour les derniers de fonder des organisations et des institutions qui les mettent à même de défendre leurs intérêts presque toujours contradictoires, avec ceux des capitalistes. Des syndicats qu'ils fondent dans ce but, n'ont rien de commun avec les anciennes jurandes, les conditions du travail étant autrefois absolument différentes de celles d'aujourd'hui, le salariat n'existait pas, ou à peine, ceux qui n'étaient pas patrons, avaient tous la perspective de le devenir et les jurandes étaient des associations de patrons, non d'ouvriers, telles d'ailleurs, qu'il s'en forme de nos jours encore, entre capitalistes.

Arrivées à un certain degré de développement, nos associations ouvrières, à mesure que leur vie devient plus intense, ressentent le besoin de fonctions nouvelles, les membres ouvriers de leurs comités ne suffisent plus à la besogne, ils sont en outre, exposés à la vindicte patronale et ne peuvent agir avec toute la liberté d'action nécessaire. Un secrétaire indépendant du pouvoir capitaliste, se faisant une spécialité de la défense des droits ouvriers, remplissant ses journées à donner des consultations et passant ses soirées dans les groupes, peut donner une unité de pensée et d'ac-

tion au mouvement syndical qui lui manquait sans cela.

D'excellents résultats ont été obtenus déjà, dans certaines villes d'Allemagne et de Suisse et les services rendus par les secrétariats ont répondu si bien aux besoins des ouvriers qu'ils ont dû être parfois doublés.

Après l'exposé du camarade Sigg, une discussion générale a été ouverte sur ce sujet, tous les orateurs ont appuyé le projet d'une institution de ce genre, à la Chaux-de-Fonds et l'assemblée, par son vote, a décidé que la chose serait soumise sous peu, à l'examen de chaque organisation.

**LE LOCLE.** — Quelques membres de la *Jeunesse socialiste* de La Chaux-de-Fonds ont donné dimanche soir, au *Cercle des Travailleurs*, une causerie sur le rôle et l'utilité des *Jeunesses socialistes*. Les socialistes du Locle vont s'occuper activement de la formation d'un groupe de ce genre. Nous leur souhaitons plein succès, la jeunesse locloise ne se montrera sans doute pas moins ardente que celle d'autres localités.

## Les Elections

On nous écrit:

Nos conservateurs se sont ouverts. Ils ont dit ce qu'ils pensaient depuis longtemps du parti ouvrier. C'est une franchise que nous leur remercions. Ils n'auraient pas pu mieux s'exprimer pour manifester leur profond mépris de la classe travailleuse, ce qui, du reste, est connu depuis longue date chez nos bons ultramontains.

Le *Pays* des bonnes familles de Porrentruy, le journal des violateurs de convention, la gazette de tous les réactionnaires, traite la conciliation de cette manière ci:

Nous, parti conservateur et vous, parti radical, nous nous partagerons tant bien que mal les pouvoirs publics. Mais cependant, dans le cas où l'un de nous n'en voudra plus, quand il sera repu, quand il sera fatigué de poursuivre sa politique bourgeoise et capitaliste, et bien! charitablement nous céderons le pas à un ouvrier.

On dira sans doute que ces messieurs sont la bonté même, qu'ils risquent fort par leur libéralité à causer des préjudices à la cause réactionnaire.

Pas le moins du monde, nos ultra-aristocrates y ont songé; ils craignent tellement que les ouvriers choisissent des représentants nettement socialistes, qu'ils proposent, si l'un ou l'autre de nos dirigeants au pouvoir se désiste, que le président du parti conservateur de concert avec le président du parti radical, convoque une assemblée d'ouvriers où sera choisi un député ouvrier. Pourquoi cette tutelle, pourquoi cette négation du parti ouvrier? Le parti ouvrier est là, bien vivant, dont les chefs sont en chair et en os, alors pourquoi ne pas s'adresser à eux? Est-ce que c'est parce que précisément leur programme est diamétralement opposé au vôtre, que vous voulez passer outre et vouloir leur imposer les volontés des conservateurs ou des radicaux. Non! Messieurs, nous n'en voulons pas de votre soupe.

Voilà ce qui concerne le rôle que jouerait le parti ouvrier de Porrentruy dans le cas où la conciliation s'établirait entre les deux partis au pouvoir.

Regardons un peu la chose d'un autre côté, c'est-à-dire qu'au lieu de conciliation, ce qui est plus que probable, il y ait la lutte de part et d'autre, le *Pays* n'est pas moins pendable. Il sent que de jour en jour le terrain s'effondre sous ses pieds et de ce fait il craint pour le résultat de la bataille électorale. Donc le *Pays*, bon enfant, magnanime s'exprime ainsi:

« Si la paix ne se fait point, les ouvriers auront leur place marquée sur nos listes: l'assemblée conservatrice du 3 avril a résolu unanimement qu'un siège de député et un siège de juge leur seront réservés... »

Vous avez tous compris, amis ouvriers! si la paix se fait entre les partis au pouvoir nous n'aurons rien, on ne pensera pas plus au parti ouvrier qu'aux années de Matusalem, mais si malheureusement nos grands se mangent le nez, les conservateurs sont *largement d'accord* de nous faire de la place sur leur liste. Pourquoi cette libéralité tardive et sous-entendue, si ce n'est parce que les conservateurs se sentent trop faibles pour lutter et ils veulent attirer sournoisement à eux le parti ouvrier pour faire triompher leur liste.

Nous n'en voulons plus de cette comédie, les roueries ne sont plus d'usage, messieurs, aujourd'hui vous avez à faire à un parti ouvrier conscient de sa force et qui ne connaît que la loyauté.

Un groupe d'ouvriers socialistes.

## Chroniques Jurassiennes

**PORRENTROY.** — Samedi dernier se sont vendues les coupes de bois de la bourgeoisie de Porrentruy.

Comme l'année dernière, les prix de vente ont été exorbitants: les quartiers de hêtre ont ascendés de 13 à 16 francs le stère; les rondins de 10 à 13 francs et les fagots de 36 à 48 francs le cent.

Nous nous demandons de quelle manière veulent si prendre nos ouvriers sans travail pour acheter du bois à ce taux-là.

Quand il n'y a pas seulement d'argent pour du pain, comment fera-t-on pour en trouver et payer du bois de chauffage bientôt aussi cher que l'ébène ou l'acajou.

Et si un ouvrier se permet d'aller chercher un bout de bois dans la forêt de tous, vivement un cerbère est là pour lui infliger amende ou prison. Comment faire?

(Comm). — Tous les Comités de sociétés ouvrières sont convoqués pour ce soir mercredi, au **Café des Allées**, à 8 h., pour traiter les tractanda suivants:

1. Décider l'envoi d'une requête au Conseil municipal de Porrentruy pour que celui-ci mette du travail en régie pour occuper les sans-travail, ou éventuellement demander un crédit pour les secourir.

2. Discuter la question de suspension des saisies à l'office des poursuites jusqu'à la fin de la crise que nous subissons.

3. Fête du 1<sup>er</sup> Mai.

Nous espérons qu'étant donné l'importance des tractanda à l'ordre du jour, tous les Comités ouvriers se feront un devoir d'y assister.

**L'Union Ouvrière.**

On nous écrit:

J'ai lu avec plaisir la lettre de votre correspondant, samedi dernier, concernant les mesures à prendre contre la misère actuelle due au chômage.

Je suis entièrement d'accord avec l'auteur, c'est-à-dire que la commune doit et peut s'occuper immédiatement de ses habitants.

Nous avons des travaux publics à faire à Porrentruy, pourquoi ne les met-on pas en exécution de suite.

Se figurent-ils nos grands, parce qu'ils ont les pieds au chaud, qu'ils doivent se désintéresser complètement du *populo*. Il existe une route à faire dans l'Avenue Cuenin, en outre la commune a voté une forte prise d'actions à l'installation de l'électricité dans notre ville.

Voilà du travail sur la planche pour les sans travail, il n'y a qu'à le mettre en exécution.

La chose se fait ailleurs, elle peut se faire aussi chez nous. Qu'on y pense. Un ouvrier.

**Fabrique d'Etuis pour montres**

et pour Outils d'horlogerie

Encadrements de Glaces

T A B L E A U X

**E. HOFFMANN & U. CHAPPATTE**

Parc 70, LA CHAUX-DE-FONDS

**Maladies des organes génitaux**

Maladies du bas-ventre, contagion, vice secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse: *Poliéchnique privée Glaris*, Kirchstrasse 405, Glaris.

**LE CERCLE OUVRIER**, carte postale illustrée, vient de paraître, accompagnée de deux couplets de notre ami A. B., dont on connaît la malice en ces matières. A vendre au local.

Editeur responsable de la *SENTINELLE*:

C. NAINE, Chaux-de-Fonds

Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35\*

**Boulangerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds Serre 90, Pain blanc de première qualité à 30 centimes le Kilo**

# Chapellerie J. VERTHIER

Rue Neuve 10

Chapeaux de soie

CASQUETTES

GRAND CHOIX DE PARAPLUIES

Grand choix de

## CHAPEAUX de feutre

Cravates

Grand choix de Bérêts

RUE NEUVE 10

## SAGNE - JUILLARD

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, 38

TÉLÉPHONE Maison de confiance fondée en 1889 TÉLÉPHONE



BIJOUTERIE  
ALLIANCES 18 Kts  
MONTRES  
RÉGULATEURS

COUCOUS  
RÉVEILS  
PENDULES

Réparations

Garantie absolue

**ATTENTION**

**ATTENTION**

La maison L. Kunz-Maire & Cie, Rue Léopold-Robert 6, Usine Rue de la Serre 104, avise le public en général qu'elle est toujours bien assortie en beau

Bois de sapin et foyard, extra sec

ANTHRACITE BELGE BRIQUETTES

Vente en gros et détail — Rendu au bûcher

Gros et détail Commerce de foin et paille Gros et détail

On peut donner les commandes dans tous les magasins de la Société de Consommation et au magasin Weissmuller, rue de la Charrière. — Se recommande.

Téléphone Téléphone Téléphone

## APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Élegants, solides, garantis

UNE ANNÉE DE CRÉDIT

Vente par acomptes et au comptant

Plaques, papiers, produits

COMPTOIR, 6, Terreaux, 6, Neuchâtel.

A la Cordonnerie soignée

Emile NICOL, Faubourg de France, PORRENTUROY

CHAUSSURES SUR MESURE

Cousues à la main

Réparations en tous genres — Travail prompt et soigné

Escompte au comptant — Prix modérés

Se recommande, Emile NICOL.

## Registres en tous genres

à l'Imprimerie Marquis-Laubscher

## Jeune homme

libéré des écoles, pourrait entrer de suite comme

apprenti de bureau

en l'étude Eug. Wille & Dr Léon Robert, avocats, rue L<sup>e</sup> Robert 58, Chaux-de-Fonds.

Les pl. gr. caves de vins

WINIGER, Boswyl

Vins naturels purs

	Fr.
100 L. Tessin, sud, rouge	23.—
100 » Ital., vin de table	29.—
100 » Ital. du sud, rouge fort	32.50
100 » Alicante, rouge p. coup.	36.—
100 » Rosé, vin de table surf.	39.—
100 » r. v., de malade	42.—
100 » Parades bl. ressemble au vin vaud.	31.—
100 » Espagn. du sud bl., surf.	39.—
100 » Valdois de 1901	42.—
16 » Espagn., doux	13.—
16 » Malaga, rouge doré.	15.50

Tant que provision fûts de chêne nouv. à 120-150 lit. gratis. Garantie: Reprise à mes frais, si non satisfaisant. (H-1955 Q)

### La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché, doit demander de suite le prix-courant gratis et franco de Hans Hochuli, maison d'expédition à Fahrwangen. (Argovie). (H-5367-Q).

### Vins rouges

garantis purs et naturels  
Tessinois 1<sup>re</sup> qualité Fr. 17  
Piémontais très fin » 23  
les 100 litres non franco contre remboursement.  
Morganti & Cie, (succ. de Morganti frères) Lugano.

### 3 AVANTAGES

ont amené bonne clientèle à ma fabrication de chaussures:  
Premièrement,

la bonne qualité;

Deuxièmement, la bonne façon;

Troisièmement, le prix bon marché,

comme par exemple:

Souliers pour ouvriers, forts, clous.	N <sup>o</sup> 40/48 Fr. 6.—
Souliers à lacer pour messieurs, solides, clous, crochets.	40/47 8.—
Souliers à lacer p. mess., solides de dimanche, av. bouts, solides et beaux.	40/47 8.50
Souliers à lacer pour dames, forts, clous.	38/42 5.50
Souliers à lacer pour dames, solides de dimanche av. bouts, solides et beaux.	36/42 6.50
Bottines à élast. pour dames, p. le dimanche, av. bouts, solides et belles.	36/42 6.80
Souliers d'enfants (garçons et filles), solides.	26/29 3.50
Souliers d'enfants (garçons et filles), solides.	30/35 4.50

Toute chaussure désirée en grand choix. Demandez prospectus illustrés avec liste des prix. Envoi gratis et franco. Lettres de remerciements non comptées, de tous les cantons de la Suisse, à disposition pour tout le monde, reconnaissent leur contentement de mon service bien soigné. J'ai pour principe de ne pas tenir de la marchandise non réelle, comme on en achète sous des noms de fabriques fastueux. Echange gratis et franco.

Rod. HIRT, chauss., Lenzbourg.

On demande à acheter quelques mille

### bouteilles fédérales

S'adresser à M. Paul Peytrequin, bureau Rue neuve 9, 2<sup>me</sup> étage, Chaux-de-Fonds.

M. le Dr médecin HAIR a guéri un grand nombre de patients, ainsi que lui-même de

### L'ASTHME

comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par Hans Löw, Arlesheim, près Bâle.

## Incontinence d'urine

Si je n'ai pas écrit plus tôt, c'est qu'avant tout je désirais voir si le résultat obtenu par votre traitement par correspondance était bien définitif. Je craignais toujours une rechute, mais elle ne s'est heureusement pas produite et je suis heureuse, messieurs, de pouvoir vous annoncer la guérison de mes fillettes, âgées de 6 à 10 ans; elles ne mouillent plus leur lit. Je vous remercie de vos soins de tout l'intérêt que vous m'avez témoigné. Biolley-Orjullas s. Echallens, Vaud, le 23 mai 1901. Mme Lydie Thelin. Le soussigné atteste la vérité de la signature ci-dessus, Biolley-Orjullaz, le 23 mai 1901. Ele Dory, secrétaire municipal. Adresse: *Polyclinique privée Glaris*, Kirchstrasse 405, Glaris.

## Société Fédérale de Sous-Officiers

(Section de La Chaux-de-Fonds)

## Instruction militaire préparatoire

de 3<sup>me</sup> degré

# APPEL

### aux jeunes gens de 16 à 19 ans

La Société des Sous-Officiers de notre ville a décidé d'entreprendre l'organisation d'un Cours d'Instruction préparatoire, selon le programme fixé par le Département militaire fédéral.

Ce cours sera donné par les soins d'un Comité de direction et sous la surveillance d'une Commission, composée d'officiers supérieurs et d'un membre de l'Autorité communale.

Il aura une durée minimum de 50 heures, répartie sur 10 semaines (mai-juillet) et consistera en exercices de marche, gymnastique militaire, maniement d'armes et tir, qui auront lieu le jeudi soir et le dimanche matin avant 9 heures.

L'armement et l'équipement (sauf la coiffure), seront fournis par la Confédération.

En conséquence, tous les jeunes gens âgés de 16 à 19 ans, ainsi que ceux qui ont été renvoyés temporairement par la visite sanitaire, sont invités à se rencontrer le

## Jeudi, 10 avril courant

à 8 heures et demie du soir

dans la grande salle du Stand des Armes-Réunions, où M. le major MONNIER, instructeur de première classe à Colombier, chargé de l'Instruction générale du cours, donnera une conférence sur la nature, l'utilité et les avantages de celui-ci et où toutes les explications nécessaires seront fournies.

Les jeunes gens qui voudront suivre ce cours, pourront se faire inscrire à l'issue de la conférence.

La Chaux-de-Fonds, le 2 avril 1902.

Pour la Commission de surveillance,

L.-H. COURVOISIER, colonel.

Pour le Comité de direction,

Aug. VEUVE, adjudant.

## Magasin de l'Ouest

Parc 31 LOUIS BANDELIER Parc 31

Reçu l'assortiment des

## Confections d'Eté

Nouveauté pour robes

Tissus en tous genres

Faquettes, Collets, etc.

Confections pour messieurs et jeunes gens

Prix très avantageux

Prix très avantageux

## PIANOS premières marques connues

### MACHINES A COUDRE

### et MEUBLES en tous genres

sont en vente chez

## Louis Hurni fils

3, rue du Parc, La CHAUX-DE-FONDS

Représentant des premières fabriques

Grandes facilités de paiements

Garantie absolue pour tout article sortant de ma maison

Les Névralgies, le Rhumatisme, le Torticolis, la Grippe, le Tour des reins, etc., sont rapidement soulagés et guéris par l'emploi de la

## Friction Sébay

remède domestique dont l'efficacité est prouvée depuis de longues années. Nous conseillons à toute personne souffrant de douleurs d'essayer ce remède qui lui procurera un soulagement immédiat et une guérison assurée. — Envoi franco pour toute la Suisse.

Dépôt général pour la Suisse:

## Pharmacie centrale

La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert 16

Prix du flacon: 1 fr. 50

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces